



LE PLUS AFFAMÉ VENAIT PRENDRE CETTE VIANDE ACCROCHÉE A LEUR INTENTION.—Page, 609, col. 1

EN ABYSSINIE

UN NÉGUS AU XVII^e SIÈCLE

Il est un explorateur du XVII^e siècle, bien oublié aujourd'hui, qui fut peut-être le prototype de ces jeunes voyageurs, dont les surprenantes aventures et les prodigieux exploits jouissent toujours du double privilège d'instruire et d'amuser le lecteur.

Vincent Leblanc—c'est le nom de notre héros—débute, en effet, dans la carrière, à l'âge de douze ans, et mena, dès lors, une existence des plus agitées. Après avoir échappé aux plus effroyables tempêtes et couru les plus terribles dangers, il était revenu en France, pour s'y établir.

Débarqué au Havre, il s'y était marié avec une jeune fille, dans laquelle il avait espéré trouver une compagne

aimable et une épouse dévouée ; mais, dit-il, " c'était une des plus terribles femmes du monde, et telle que, pensant me reposer, je fus contraint, pour la fuir, de voyager de rechef... "

Et cet honnête Leblanc parcourut ainsi jusqu'à soixante ans " les quatre parties du monde "

Il laissa, de ces pérégrinations, des notes un peu confuses, dont un habile adaptateur fit les *Voyages fameux du sieur Leblanc, Marseillais*, car j'avais oublié de dire que cet explorateur était un enfant de l'antique Massilie ; et il y paraît bien un peu par les récits dont il garantit cependant la sincérité.

Aussi n'ont-ils rencontré jusqu'à présent qu'une confiance très limitée, malgré que le savant Tournefort professe une certaine estime pour le livre de Vincent Leblanc.

Ce qui est indiscutable, c'est que si le voyageur prête une oreille très complaisante ou trop crédule à d'absurdes fables, il décrit du moins avec fidélité les

spectacles dont il est témoin. Je n'en veux pour exemple que la relation de son séjour à la cour du Négus, pendant son voyage d'Abyssinie en 1578. C'est, d'ailleurs, de cette exploration de l'intérieur de l'Afrique que les spécialistes contestent le moins l'exactitude, confirmée encore par de récents témoignages.

Nous laissons parler Vincent Leblanc, ou plutôt Coulon, le patient compilateur, qui sut mettre en ordre les notes éparses de l'impétueux Marseillais et les traduire en un français acceptable. Son style naïf est trop original pour que nous ne tenions pas à en respecter la piquante saveur.

* * *

Leblanc représente le *Prestre-Jan* ou *Négus* comme une manière de Salomon ou de saint Louis, rendant une justice égale à ses sujets et ne craignant pas de condamner les princes du Tigré et autres grands vasaux, le jour où ils sont coupables.

Not
sister,
abyssi
taine
" L
jour a
déferr
pierre
Arabe
quibiq
galzes
" C
bagag
pour l
sine q
la boi
" K
éléph
les ba
des m
crier
de la
mout
étran
verne
haut
corde
chailer
vait n
secou
accro
" M
mille
piéto
par u
" P
de l'
trom
Après
les a
droit
porte
est f
Le
vingt
"
pûme
porte
de s
c'est
Aby
et le
voir
"
prêtr
l'épi
pelle
le N
mar
recu
dard
tous
étouf
noir
"
élev
hom
don
qui
"
rein
puis
lion
La
peti
d'un
en
N
dét
pha
dui
ron